

MAGIC NATIONAL DISPATCHES

Mapping Muslim Women Voices
and Gendered Islamophobia and
Stereotypes in Media

A dispatch written by Media Diversity Institute



This project is co-funded by the European Union's Rights, Equality and Citizenship Programme (2014-2020) under Grant Agreement no. 963678



Introduction

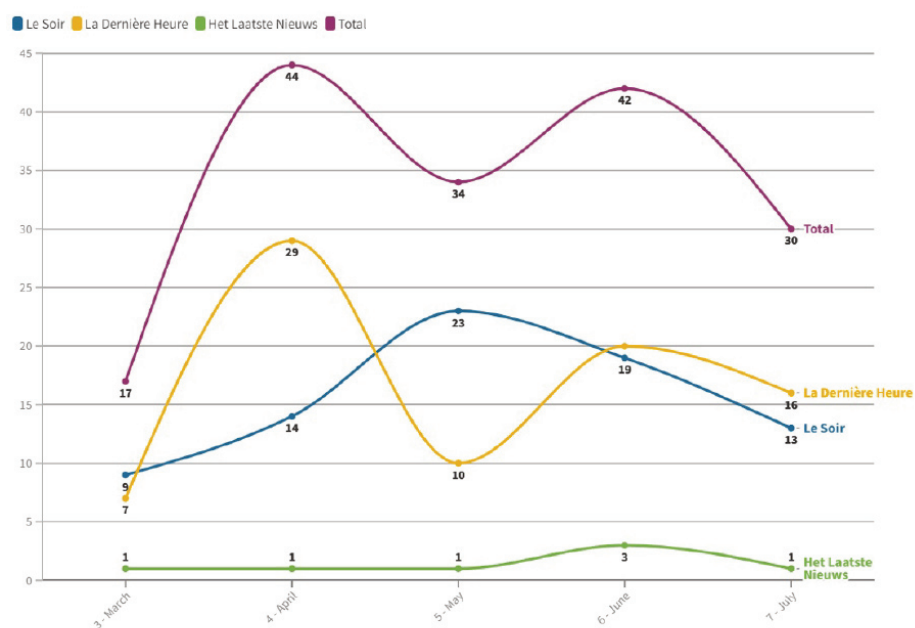
Le projet MAGIC (**M**uslim women and communities **A**gainst **G**ender Islamophobia in so**C**iety) vise à prévenir l'islamophobie sexiste dans les médias en Belgique et en Espagne par le biais de différentes activités, dont du suivi de médias. Le présent rapport reprend les résultats de la troisième partie de l'analyse des médias belges, opérée par le Media Diversity Institute et couvrant la période de mars à juillet 2022. Les trois journaux belges suivis dans le cadre du projet sont *Le Soir*, *La Dernière Heure* et *Het Laatste Nieuws*, tandis que les trois journaux espagnols analysés par Al Fanar sont *El País*, *La Razón* et *ABC*.

Une méthodologie spécifique a été développée dans le cadre du projet, visant à analyser de manière qualitative et quantitative comment ces six médias parlent des femmes musulmanes. Il est important de noter que seuls les articles écrits par la rédaction du journal ou par ses journalistes ont été pris en compte. Toutes autres données relatives aux critères de filtrage des articles et aux données systématisées peuvent être consultées dans la méthodologie.

Les résultats de ce rapport ont été présentés pour la première fois lors d'une consultation nationale organisée en ligne (voir partie 6 pour le compte-rendu détaillé).

Observations générales

Sur une période de cinq mois, nos recherches ont recensé un total de 167 articles pertinents, ce qui représente une quantité bien plus importante comparé aux 122 articles recensés lors de la première période et 82 lors de la deuxième. Les articles ont été publiés de manière plutôt homogène sur les 5 mois, mis à part le mois de mars qui a vu une quantité plus faible de publications, plus proche de celle de la période précédente.



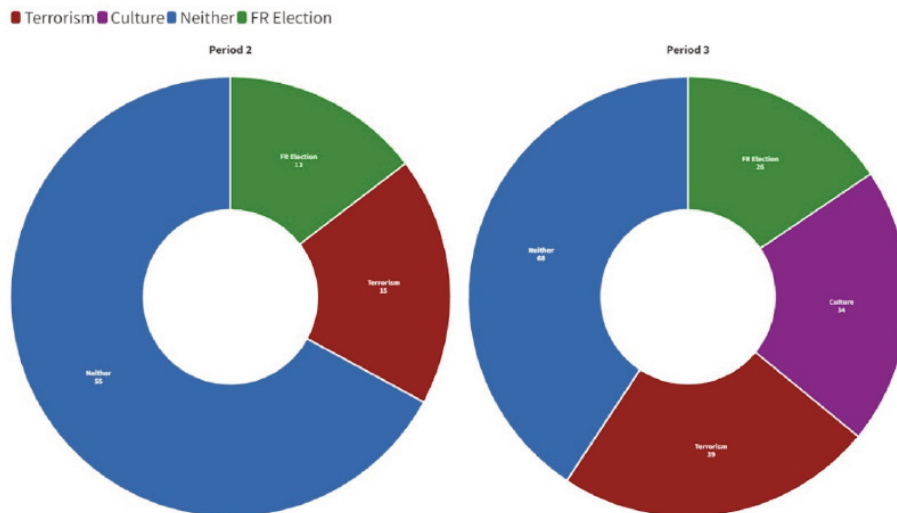
Élaboration propre

En ce qui concerne les thèmes qui ont marqué cette période, nous avons identifié certaines proportions intéressantes :

1. La couverture des élections françaises a augmenté à 16,25% (principalement dans *La Dernière Heure*) et le taux d'articles traitant du terrorisme a augmenté à 24,38% (de manière assez équilibrée entre *Le Soir* et *La Dernière Heure*).
2. Ces deux sections ont été rejointes par les articles de la rubrique culturelle, qui ont représentés 20,63% de l'ensemble des données, et se trouvaient principalement dans *Le Soir*.

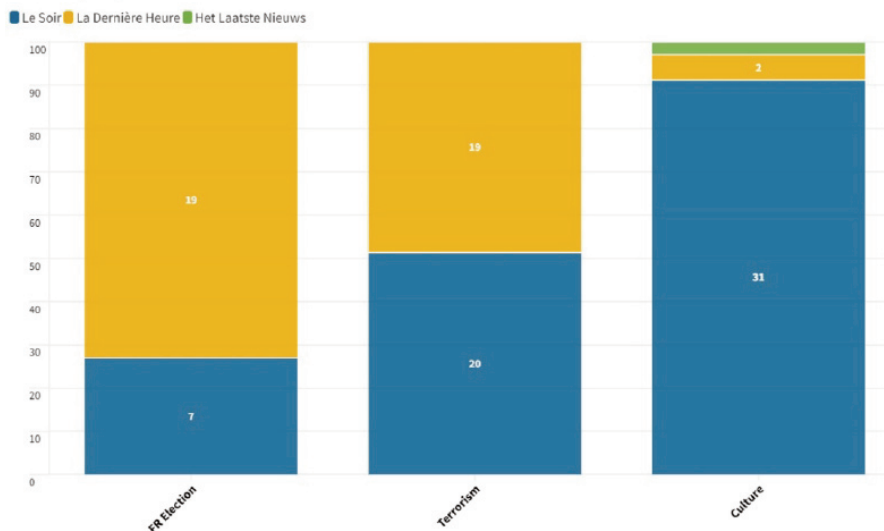
Cette hausse de la couverture thématique par rapport à la deuxième période confirme la conclusion des moniteurs selon laquelle la couverture non thématique de la deuxième période était le résultat d'une "baisse estivale" due à un manque d'événements majeurs en lien avec nos recherches.

Coverage of Primary Themes in Periods 1 & 2



Élaboration propre

Media by Topic Covered

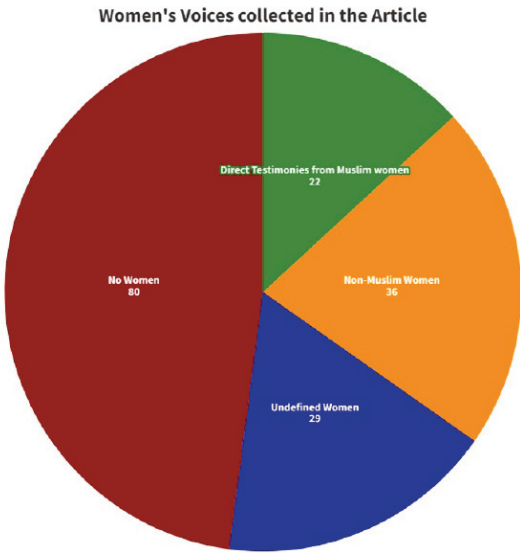


Élaboration propre

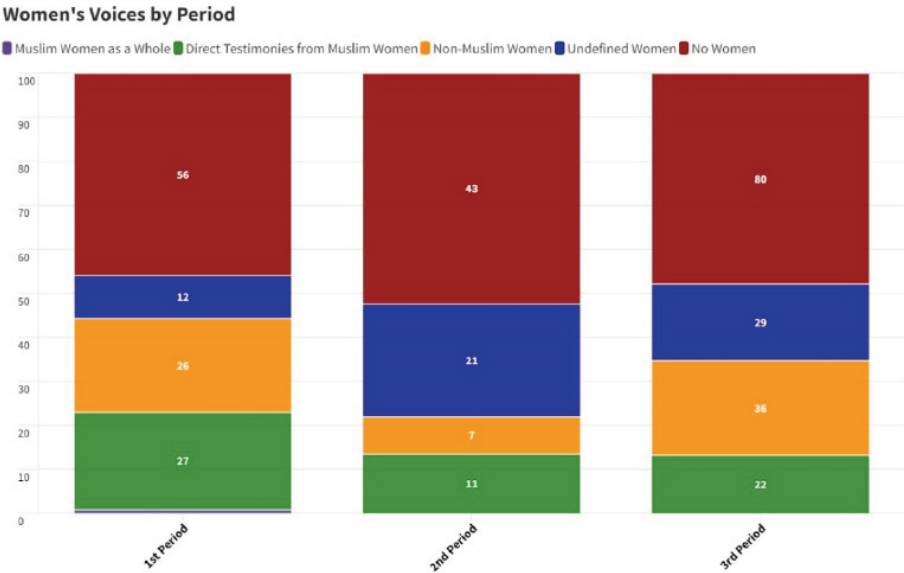
Absence de voix de femmes musulmanes

Tout comme dans la première et deuxième période, dans tous les articles identifiés qui discutent principalement des femmes et de leur place dans la société, les femmes elles-mêmes sont rarement appelées à témoigner. De plus, seulement 13,17% de ces articles identifient les femmes qui donnent leurs témoignages comme étant musulmanes.

Même si nous supposons que toutes les “Undefined Women” (femmes dont l'identité religieuse n'est pas claire dans l'article) sont musulmanes (ce qui serait une simplification énorme), le total laisserait seulement 34,73% des articles recensés couvrant les femmes musulmanes où l'on inclut la parole de ces mêmes femmes.



Élaboration propre



Élaboration propre

Les moniteurs notent que cette exclusion constante des voix des femmes durant les trois périodes de suivi médiatique devrait soulever des préoccupations. Afin d'illustrer notre propos, nous avons utilisé un tableau croisé dynamique pour analyser les résultats sur les trois périodes de suivi médiatique, créant ainsi le graphique suivant qui montre le nombre d'articles citant des femmes dans chacune des périodes de suivi.

Le graphique montre que le nombre d'articles contenant des témoignages de femmes musulmanes a chuté durant les deuxième et troisième périodes, principalement parce que la première période contenait plusieurs témoignages de l'ancienne commissaire du gouvernement auprès de l'IEFH dans le cadre de la couverture de la polémique autour de sa nomination.

En revanche, au cours de la troisième période, la plus grande prépondérance de témoignages de femmes non musulmanes est le résultat de citations de politiciens français de droite et d'extrême-droite dans la couverture plus large des élections présidentielles françaises, et par conséquent ne devrait pas être interprétée comme un soutien aux femmes musulmanes.

Choix de titres contestables

Une fois de plus, le suivi de cette troisième période a souligné des problèmes liés à des titres problématiques, à priori choisis pour servir de "pièges à clics". (Des titres volontairement choquants servant à attirer l'attention, et donc à inviter le lecteur à cliquer sur la page de l'article.) Ainsi, dans la poursuite de clics et d'"engagement", des titres sont souvent sélectionnés par l'équipe éditoriale qui non seulement vont à l'encontre du contenu de l'article mais tendent également à renforcer des stéréotypes néfastes.

«Moderniser l'islam ou islamiser la modernité?»

Le vivre-ensemble à Molenbeek: "J'entends, plus qu'avant, que le Coran doit décider de ce que l'on peut faire "

Plongée au coeur des quartiers difficiles de Bruxelles. Avec une évolution au niveau religieux.

Par exemple, les titres indiqués ci-dessus dépeignent tous l'Islam de manière négative, et reproduisent des stéréotypes néfastes. Le premier titre part du principe simpliste qu'il n'existe que deux scénarios concernant l'Islam : soit "moderniser" la religion, soit faire face à un monde moderne "islamisé". Quant au deuxième titre, en faisant référence non seulement à Molenbeek – un quartier déjà décrit comme un "foyer d'extrémisme" – et au Coran, il n'apporte pas la nuance nécessaire qui manque souvent dans les discussions sur les communautés marginalisées. Enfin, les deux titres servent à véhiculer un message de peur envers l'Islam et donc, par conséquent, envers ses adeptes.

Articles de Culture et de Société

Comme indiqué plus haut dans les observations générales, la troisième période est caractérisée par un nombre élevé d'articles dans la rubrique Culture répondant aux critères pour le recensement d'articles de ce projet. Le problème de ce type d'articles est que leur fonction présumée est de divertir ou de recommander des activités ou des produits culturels et qu'ils font donc rarement l'objet de critiques ou de contrôles. Pourtant, ces articles ne sont pas exempts de problèmes et méritent une attention particulière.

Premier cas d'étude : *"La Puissance du Corps des Femmes"*

Elle est louée à un couple de vieux Marocains mais envahie par leurs enfants, leurs belles-filles, leurs petits-enfants qui jouent, parlent haut, crient, parquent leurs bagnoles n'importe comment dans la rue. Et par Nour, la cadette des quatre enfants du couple, la seule fille. Qui a fait des études, travaille chez Ikea, s'isole dans sa chambre dès qu'elle le peut, a sur le monde un regard pénétrant, hors de la tradition musulmane en vigueur dans sa famille. Elle travaille chez Ikea, a 28 ans, n'est pas mariée. Elle a un garçon dans le corps.

La citation ci-dessus est tirée d'une critique de "Maison Miroir", un roman écrit par l'autrice et journaliste belge Aliénor Debrocq. Le roman traite ostensiblement de "la cohabitation des communautés et de l'émancipation féministe". La critique, par contre, est truffée de ce que nous pouvons voir comme étant au mieux des stéréotypes maladroits, et au pire de l'islamophobie de la pire sorte. Ce cas de figure est, malheureusement, emblématique de beaucoup d'articles de la section "Culture" de cette période, car beaucoup de ces articles utilisent des métaphores et des stéréotypes pour suggérer le ton et les thèmes des objets culturels dont ils traitent.

Deuxième cas d'étude : *Vader bindt minderjarige dochter vast en bewerkt haar kapsel met een tondeuse omdat ze geen hoofddoek wilde dragen*

"Het is een jong meisje dat zich volop wenst te ontwikkelen met vrienden, maar ze wordt hierin beknot door haar vader", sprak de advocaat op het proces. "Zo verplicht hij onder andere de hoofddoek bij zijn dochters, maar legt hij ook tal van andere regels op."

Quelques articles traitant de cette affaire ont été recensés dans la rubrique "in de buurt" ("société") de *Het Laatste Nieuws*. Ces articles concernent un père abusif qui a été poursuivi en justice suite à ses agressions et abus à l'encontre de ses enfants. Il est intéressant de noter que l'accent est mis principalement sur sa fille qui, selon l'article, avait subi ces abus parce qu'elle refusait de porter le hijab, et moins sur son fils qui avait également été victime de mauvais traitements.

La citation incluse ci-dessus dans cette étude de cas provient de l'avocat chargé de l'affaire. Elle peut être traduite comme suit :

“C’est une jeune fille qui veut se développer pleinement avec ses amis, mais elle est restreinte par son père, [...] Par exemple, il rend le foulard obligatoire pour ses filles, mais il impose beaucoup d’autres règles aussi.”

L'essentialisation de la question du hijab par rapport aux autres comportements abusifs qui ont eu lieu au sein de ce foyer, et le ton paternaliste de l'avocat cité réaffirment les stéréotypes selon lesquels le hijab est un obstacle au développement ou à la vie sociale d'une femme, entre autres clichés. De plus, toutes les photos incluses dans ces articles montrent une jeune fille portant le hijab qui est soit assise au fond de la classe, soit assoupie sur sa table, ce qui renvoie une image de docilité.

Retours et remarques de la Consultation Nationale

Les résultats de ce rapport ont été présentés lors de la troisième consultation nationale organisée en ligne le 22/09/2022, à laquelle ont participé les experts belges et français suivants : Arthemis Snijders, Jehanne Bergé, Pamela Morinière, Ahmed Abdi et Nora Belhadi.

Les experts ont globalement traité des questions clés suivantes dans le contexte des résultats du suivi médiatique :

1. Pourquoi pensez-vous que ces articles Culturels sont si souvent problématiques ?
2. Pourquoi ces stéréotypes dépassés persistent-ils dans la couverture médiatique ?
3. Est-ce que vous avez vu la couverture de ces thèmes changer au cours de votre expérience professionnelle ? Si oui, de quelle manière ?
4. Est-ce mieux en Flandre qu'à Bruxelles ou en Wallonie ?

Regarder au-delà du journaliste

Tous les participants ont souligné la nécessité de regarder plus loin que les journalistes écrivant les articles. Comme l'ont noté quelques participants, certains choix éditoriaux vont au-delà de la responsabilité des journalistes. Par contre, comme d'autres participants l'ont souligné, certains journalistes peuvent rejeter passivement ces problématiques, en disant “ce n'est pas ma responsabilité/faute”. Tous les participants ont convenu que tous les acteurs impliqués devraient être engagés de manière constructive sur ces questions et devraient être tenus responsables de la dissuasion des messages xénophobes.

En ce qui concerne les articles de la rubrique ‘Culture’, tous les participants s'accordent à dire que ce type de contenu mérite une étude approfondie, car ces articles attirent souvent un lectorat important. Comme l'a fait remarquer l'un des participants, ces articles ne sont pas seulement légers, mais sont aussi souvent ceux qui produisent de l'islamophobie genrée, principalement en véhiculant un regard orientaliste ou en stigmatisant l'altérité.

Un autre participant a noté qu'il est important d'examiner un média donné et sa "marque" afin de mieux comprendre la nature problématique de ses reportages. Certains journaux encouragent les reportages sensationnalistes et, par conséquent, pour attirer plus de lecteurs, ils peuvent s'engager dans ce que les participants ont appelé du "mauvais journalisme".

En ce qui concerne les images problématiques, un participant a fait référence à une recherche menée sur une banque d'images libres de droit où figurent des femmes musulmanes. Selon le participant, cette recherche a montré que ces images échouent souvent à capturer et représenter la riche diversité de la communauté musulmane. Au lieu de cela, les images ont tendance à représenter les femmes de manière dévalorisante. Les moniteurs notent que les images identifiées au cours de cette troisième période de suivi échouent à représenter les femmes musulmanes de manière similaire. De plus, certaines images existent depuis très longtemps et ont donc été utilisées et réutilisées dans un grand éventail d'articles.

Conséquences sur la participation de femmes musulmanes

Comme dans le cas de la deuxième période, l'une des participantes a expliqué que les femmes musulmanes préfèrent souvent éviter complètement de prendre la parole dans les médias, car elles ont souvent l'impression de vivre une "expérience humiliante" ou y sont associées. Il s'agit notamment de la manière dont elles sont sollicitées pour parler de certains sujets, et du fait que l'on se limite souvent à des sujets liés à l'Islam et que l'on s'intéresse beaucoup moins à leurs domaines d'expertise personnelle.

La marche à suivre

Les participants ont convenu que la couverture de ces thèmes a changé, mais seulement marginalement. De plus, la plupart d'entre eux ne voient pas de différence claire entre les reportages provenant de Flandre, de Wallonie ou de Bruxelles.

Un participant a fait remarquer que nous ne devrions pas nous contenter d'offrir des formations, mais que ces questions doivent être déconstruites de l'intérieur. Un autre participant a appelé pour des mécanismes de plaintes et de réclamations afin d'assurer la transparence grâce à divers moyens de signaler les problèmes. Un troisième participant a souligné l'importance d'inclure les jeunes et les étudiants dans les discussions sur des sujets variés (changement climatique, etc.) qui sont pertinents pour leur vie, au-delà de leur simple religion.

Un conseil général exprimé par les experts à cet égard est de rétablir la confiance avec les femmes musulmanes et d'intégrer leurs perspectives au discours dominant, en les incluant professionnellement sur des questions qui dépassent la sphère islamique présumée et, si l'Islam est le sujet, de respecter les limites professionnelles et l'indépendance de ces femmes.

About the project:

MAGIC is a project which aims to prevent gendered Islamophobia in Spain and in Belgium, in particular in media outlets, and to draw lessons useful for other European countries. It is funded by the European Commission, within the framework of the Rights, Equality and Citizenship (REC) Programme.

In the span of two years MAGIC will work to map gender islamophobia in Belgian and Spanish newspapers with a twofold objective: to provide Muslim communities' leaders, Muslim women, and CSOs working on diversity with skills and tools to recognise and stand against stereotypes against Muslim women in public narratives and to promote inclusiveness of Muslim voices in the media.

MAGIC will do so not only through training of journalists & capacity enhancement and promoting awareness campaigns but also by fostering knowledge, dialogue, and mutual cooperation among Muslim communities' representatives, Muslim women, and CSOs and media practitioners.

Follow us at <https://magic.iemed.org/>

An information elaborated by Media Diversity Institute.

This publication reflects only the views of the author(s); the European Commission and the Rights, Equality and Citizenship (REC) Programme of the European Union are not responsible for any information it contains. Its contents are the sole responsibility of the authors and do not necessarily reflect the views of the European Union or the European Institute of the Mediterranean (IEMed).